

Les Alsaciens débarquent en Normandie !

« Sur les traces de la 2e DB – Parcours de Mémoires » Voyage du 16 au 21 octobre 2023

En novembre 2021, le lycée Leclerc de Saverne a organisé une semaine de commémoration autour de deux anniversaires : les 80 ans du «Serment de Koufra» et les 77 ans de «La Libération de Saverne».

Cette commémoration est dorénavant gravée dans la mémoire du lycée.

Dans la continuité de ce moment fort et de toutes les activités qui ont été organisées à cette occasion et afin de récompenser l'investissement des élèves, il fallait poursuivre ce travail de mémoire et d'histoire.

Ainsi, 65 élèves de Première et de Terminale ont eu l'opportunité de poursuivre l'aventure, depuis les plages du débarquement en Normandie jusqu'à Saverne en passant par Paris.

Lundi 17 octobre :

Itinéraire du voyage :



Destination : Normandie

Date de départ : 16 octobre 2022,
22h30

Date de retour : 21 octobre 2022

Niveau d'impatience : 5/5

Après une nuit très courte et une petite mine, nous partons directement visiter le Mémorial de Caen, où nous passons une grande partie de la journée. Le matin fut consacré à une exposition sur le débarquement en Normandie, ce fut une bonne première approche pour le reste du séjour. L'après-midi, nous avons visité une exposition sur la guerre froide.



Après le mémorial, nous sommes allés au Parc de la Colline aux Oiseaux.

A 18h, bien épuisés c'est le moment de rejoindre notre centre d'hébergement situé à Port-en-Bessin Huppain. Nous y découvrons notre logement pour deux nuits.

Mardi 18 octobre :

Départ pour le cimetière américain de Colleville-sur-Mer, un des plus grands cimetières militaires américains de la Seconde guerre mondiale. La guide nous a parlés de certaines personnes enterrées dans ce cimetière et leur histoire. Ce fut une visite guidée très enrichissante.



Le cimetière américain de Normandie

Il se trouve à Colleville-sur-Mer dans le Calvados. Il surplombe la plage d'Omaha Beach. Le cimetière a été inauguré en 1956 à la mémoire des soldats américains morts au combat lors de la bataille de Normandie. Parmi eux se trouvent le sergent Frederick Niland qui a inspiré le personnage principal du film "Il faut sauver le soldat Ryan". Les croix blanches en marbre de Carrare sont parfaitement alignées et disposées de chaque côté des allées principales qui forment une croix latine. A l'entrée du cimetière, on peut découvrir le Mémorial composé d'une colonnade en demi-cercle, d'une grande statue en bronze et de loggias. Derrière le Mémorial, le Jardin des Disparus présente les noms de 1557 soldats dont les dépouilles n'ont pas été retrouvées. Une chapelle s'élève également au centre du cimetière. Le terrain a été entièrement cédé aux Etats-Unis par le gouvernement français

Nous enchaînons avec la visite du cimetière militaire allemand de La Cambe, dans un style totalement différent mais très intéressant.



Le cimetière militaire allemand de La Cambe

Le cimetière militaire de La Cambe se trouve à proximité de la plage d'Omaha Beach. Parmi les six cimetières militaires allemands situés en Normandie, celui de La Cambe, qui compte 21 200 tombes, est le plus grand. Au total, 80 000 soldats allemands reposent en Normandie. Parmi eux, certains sont décédés avant la Bataille de Normandie, et d'autres à la suite de celle-ci après avoir été faits prisonniers.

Le cimetière de La Cambe date de l'été 1944, lorsque l'armée américaine décida de faire du champ de bataille situé à proximité du village deux cimetières temporaires, l'un réservé aux soldats américains et l'autre, aux soldats allemands.

Après la guerre, la Commission américaine des monuments de guerre prit la décision de rassembler les dépouilles des soldats américains dans le cimetière de Saint-Laurent-sur-Mer. En 1950, l'administration des cimetières allemands fut confiée au Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge (service pour l'entretien des sépultures militaires allemandes), une association privée à visée humanitaire. La République fédérale d'Allemagne lui confia la tâche de veiller à l'entretien de l'ensemble des cimetières allemands à l'étranger, avec pour mot d'ordre « la réconciliation pardessus les tombes » (« Versöhnung über den Gräbern »). En 2009, 1 200 érables ont été plantés pour créer un Jardin de la Paix, financé par de nombreux pays

Nous nous arrêtons ensuite sur la plage d'Omaha Beach (un des moments du voyage que j'attendais le plus).



Située entre Utah Beach et le secteur britannique de Gold Beach, cette plage est bordée de falaises calcaires abruptes qui rendirent le débarquement allié particulièrement difficile à cet endroit. Les soldats américains de la 1ère et de la 29ème division furent ainsi amenés à l'aube du 6 juin 1944 sur une plage de seulement 8 km de long, protégée par plusieurs nids de résistance et défendue ardemment par l'artillerie allemande. Privées du soutien des chars amphibies qui sombrèrent rapidement, les troupes alliées furent décimées jusqu'à ce que des GI's réussissent à escalader les falaises et à prendre l'ennemi à revers. Un demi-succès au regard des pertes en matériel et humaines importantes avec près de 1 000 tués et 2 000 blessés, ce qui lui valut d'être surnommée par la suite "Omaha la sanglante".



Nous partons ensuite sur la 2ème plage de la journée : Utah Beach, tout aussi impressionnante. Nous visitons également son musée.

UTAH Beach

Le 6 juin 1944 à 6h 30 du matin, le 8^e régiment de la 4^e division d'infanterie américaine du général Barton, épaulé par des chars amphibies, débarque devant les dunes de La Madeleine, distantes de quelques kilomètres seulement du bourg de Sainte-Marie-du-Mont. En raison d'une erreur de navigation, les premières vagues d'assaut ont - en fait - pris pied à environ 2 kilomètres au sud de l'endroit prévu. Erreur providentielle puisque les défenses allemandes sont ici nettement moins redoutables. Déportées sur leur gauche par les puissants courants côtiers, les péniches abordent donc face aux ouvrages du WN 5, sévèrement malmené par les bombardements aériens et navals, qui n'offre qu'une faible résistance.

La plage est rapidement nettoyée de ses obstacles par les hommes du génie et le gros des troupes peut débarquer sans encombre, en dépit des tirs sporadiques de la batterie de Crisbec. Sans plus attendre, les hommes du général Barton franchissent les marais en empruntant les « chaussées » et pénètrent vers l'intérieur. Le contact avec les parachutistes est établi en début d'après-midi du côté de Pouppeville.

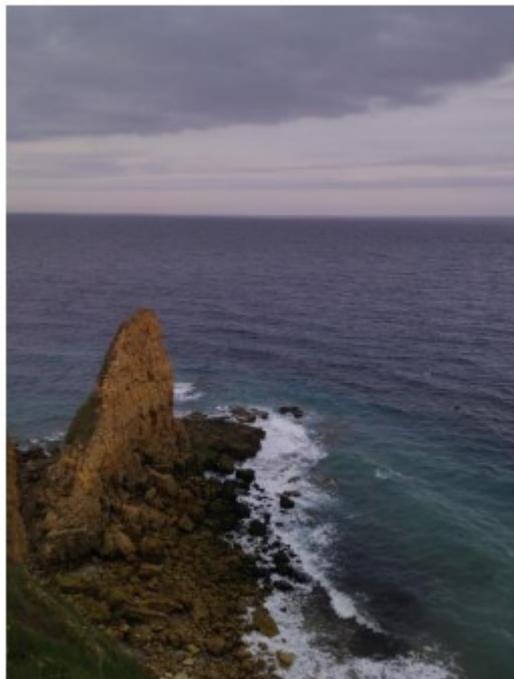
Les pertes de la 4^e division (tués, blessés et disparus) ne dépassèrent pas les 200 hommes pour la journée du 6 juin.



Nous sommes accueillis par Madame Lebarchon, maire de Saint-Martin-de-Vareville, au pied du monument Leclerc.



Le dernier arrêt de la journée nous conduit au site de la pointe du Hoc . Ce fut l'occasion de nous dégourdir les jambes mais aussi d'admirer la vue que nous offre ce lieu.



Pointe du Hoc. La pointe du Hoc est située à Cricqueville-en-Bressin dans la Manche. Il s'agit d'une avancée haute de 30 mètres surplombant une plage de la côte normande. son emplacement stratégique entre les plages Omaha Beach et Utah Beach a fait d'elle un important théâtre des opérations du débarquement en Normandie des troupes alliées pendant la Seconde Guerre mondiale et plus exactement au mois de juin 1944. En 1979 la France a offert une petite partie de la pointe du Hoc aux Etats-Unis pour en faire un monument érigé à l'honneur des soldats américains morts au combat.

Le débarquement en Normandie 6 juin 1944

Le débarquement

- **La préparation de l'opération « Overlord » :**

En août 1942, un débarquement "test" est organisé au nord de la France à Dieppe. C'est un test du dispositif de défense allemand. Ceux qui seront envoyés dans le Pas-de-Calais seront sacrifiés pour permettre aux alliés de chronométrer la réaction allemande. L'assaut est un désastre : plus de 3378 hommes sont laissés sur le terrain, tués ou prisonniers.

A la conférence de Téhéran en 1943, les dirigeants alliés (Roosevelt, Churchill et Staline) choisissent d'ouvrir un second front en France, et plus particulièrement en Normandie. Il est décidé que l'invasion se fera de l'Angleterre. Alors, des centaines de convois traversent l'Atlantique en provenance des Etats-Unis pour déposer en Angleterre des milliers de soldats et des centaines de tonnes de matériel. L'Angleterre devient un véritable camp militaire où des milliers de soldats s'entraînent et où l'on entrepose le maximum de matériel possible.

La Normandie est choisie car : les côtes bretonnes sont trop éloignées de l'Angleterre pour être abordées, les terres en Hollande sont inondées et ne permettent pas la mise en place d'une tête de pont, les courants des côtes belges sont très forts et donc dangereux, et surtout les Allemands attendent les alliés dans le Pas-de-Calais car le bras de mer entre l'Angleterre et la France à cet endroit est le plus réduit. Les plages normandes sont des plages de sable et sur quelques endroits on y trouve des galets. La composition des plages normandes est proche de celles de l'ouest de l'Angleterre. Ainsi, les soldats pourront s'entraîner et l'on pourra tester la résistance des chars en manoeuvre sur ce sable. La Normandie est l'endroit où les Allemands attendent le moins une tentative de débarquement Allié, d'où sa sélection par ces derniers.

- **Le déroulement**

Une terrible tempête fait rage dans la Mer de la Manche, alors que l'ordre de départ des navires alliés pour la Normandie, le 4 juin 1944 en fin d'après-midi, est donné par **Eisenhower**, commandant en chef de l'opération Overlord. Les météorologues sont formels, ce serait de la folie d'envoyer les navires de guerre à travers une mer déchaînée. L'ordre de départ est annulé et est repoussé de 24 heures. La tempête rassure les officiers allemands qui sont persuadés que les Alliés ne débarqueront pas par un temps pareil. Mais le 5 juin, une éclaircie s'annonce dans la Manche. Eisenhower, sur qui repose toute la responsabilité de l'opération, aura cette phrase : "*O.K. Let's go !*" (O.K. on y va !).

L'opération aéroportée

Avant l'assaut maritime se déroule un assaut aéroporté. Deux assauts à chaque extrémité de la zone d'action de l'assaut maritime sont programmés : à l'ouest, les avions doivent larguer plusieurs centaines de parachutistes américains de la 101ème et de la 82ème divisions aéroportées pour contrôler les axes routiers autour de Carentan et ralentir les futures contre-attaques allemandes à la suite du débarquement. A l'est, les Britanniques de la 6ème division aéroportée sont chargés d'effectuer le même travail. Les ponts, comme le pont de Pegasus Bridge près de Bénouville, à l'est de la zone d'invasion, sont des objectifs cruciaux et les nombreux parachutistes doivent en capturer en tout une dizaine sans les détruire pour sécuriser l'invasion des contre-attaques allemandes. Ces derniers possèdent également des batteries capables d'ouvrir le feu à très longue distance, comme la batterie de Merville, également à l'est de la zone d'invasion. Ainsi, peu après minuit, le 6 juin 1944, les paras sautent dans la nuit et avec beaucoup de mal, capturent leurs objectifs. Sur 18000 parachutistes, la moitié seront tués. Mais les Allemands sont désorientés et les communications ne passent plus. Le débarquement peut alors commencer.

L'opération maritime

Environ 5000 navires de toutes tailles sont nécessaires au transport de troupes et de matériel. Ils parcourent le trajet qui sépare l'Angleterre de la Normandie pendant la nuit. C'est l'Armada la plus importante de l'Histoire. Les navires de guerre escortent les navires de transport et se déplacent en colonne. Ils sont protégés par des ballons captifs qui empêchent d'éventuels avions ennemis de voler en rase-motte.

L'assaut se déroule le mardi 6 juin 1944 à l'aube sur 5 plages de noms de codes Utah Beach et Omaha Beach (où débarquent les Américains), Gold Beach, Juno Beach et Sword Beach (où débarquent les Anglo-canadiens), plages situées entre le lieu dit La Madelaine (dans la Manche) et Ouistreham (dans le Calvados). Après un bombardement pendant la nuit de l'aviation alliée sur le Mur de l'Atlantique et bombardement naval par l'armada, les soldats débarquent sur le sol normand. A 8h00, toutes les premières vagues d'assaut sont débarquées. Toutes les plages sont conquises dans les minutes qui suivent l'assaut, sauf à Omaha Beach où les troupes américaines sont clouées au sol par des tirs intenses. Ce n'est qu'en début d'après-midi que cette plage est sécurisée.

Les pertes alliées s'élèvent à 10000 soldats morts, blessés, disparus ou prisonniers dont 2500 à Omaha Beach.

Aussitôt après l'assaut militaire se met en place une véritable course contre la montre : les troupes doivent être au plus vite approvisionnées en carburant, armes et munitions, ainsi qu'en vivres et en vêtements. Mais comment décharger tout ce matériel sans avoir capturé de port en eau profonde ? La clé de la solution repose en l'opération Mulberry qui consiste à construire pièce par pièce un port et de le placer à Arromanches en le faisant traverser la Manche en pièces détachées.

Participation française

177 français ont débarqué à Sword le 6 juin à l'aube. Ils étaient avec les troupes britanniques pendant tout l'engagement et sont allés aider des parachutistes anglais en début d'après-midi. Des équipages français de bombardiers stratégiques lourds et moyens ont participé aux bombardements pendant la campagne normande. Des bateaux de guerre de la France Libre ont participé aux bombardements de la côte le 6 juin 1944 et aux ravitaillements dans les jours qui ont suivi. Une dizaine de français ont été parachutés au-dessus de la Bretagne dans le but notamment d'effectuer des actions de sabotage.

Les actions de la Résistance française ont permis de perturber les transmissions allemandes, les arrivées des renforts allemands. Les renseignements envoyés en Angleterre par la Résistance française ont été nécessaires à la victoire en Normandie.

Conséquences

Conséquences immédiates

L'armée allemande est surprise de ce débarquement en Normandie, alors qu'elle l'attendait dans le Pas-de-Calais. Les Alliés profitent de ce violent choc pour **installer une solide tête de pont** et déversent sur les plages des centaines de régiments en renfort. La Bataille de Normandie s'engage. Le **port d'Arromanches** et le **port de Saint-Laurent** sont installés dans les jours qui suivent le 6 juin 1944 et le rythme de déchargement de matériels ne cessera pas d'augmenter. Un pipe-line sous-marin est installé ; il relie l'Angleterre aux côtes normandes et approvisionne les troupes alliées en carburant. Mais une tempête détruira les deux ports et seul celui d'Arromanches sera récupérable. Le délai de réparation empêchera le débarquement de matériel et une offensive britannique est reportée. Les besoins d'un port en eau profonde comme celui de Cherbourg se font de plus en plus importants, d'où les combats sanglants pour s'emparer de la ville.

Conséquences dans les mois qui suivent

Les nouvelles du front russe sont marquées par le départ de divisions allemandes, envoyées en renfort contre les troupes fraîchement débarquées en Normandie. Les Soviétiques reprennent des forces et font reculer les soldats allemands. Ces derniers pensent que le débarquement en Normandie est une diversion et que le vrai débarquement aura lieu dans le Pas-de-Calais (opération Fortitude). Ils laissent sur place 150 000 hommes. Cette erreur sera fatale à l'armée allemande. La libération de la France s'engage de manière efficace et rapide, Paris est libéré en août et les alliés atteindront le Rhin à la fin de l'hiver 1944.

Mercredi 19 octobre :

Nous commençons la journée par la visite de l'usine des caramels d'Isigny. Nous avons pu voir toutes les étapes de fabrication des caramels (je ne m'attendais pas à ce qu'il y ait autant de travail pour un si petit bonbon). On nous a également expliqué les particularités de la vache normande. Pour le plus grand bonheur de tous, la visite nous a aussi permis de profiter de nombreuses dégustations de caramels.

Ensuite, nous avons repris le bus pour nous rendre à Bayeux pour visiter le musée de la Tapisserie et découvrir la Tapisserie de Bayeux qui retrace l'épopée de Guillaume Le Conquérant en 1066. J'ai été impressionnée par la longueur de la tapisserie, je ne m'attendais vraiment pas à ce qu'elle soit aussi longue (70 mètres de long) !



Pour découvrir Bayeux de façon ludique, nous avons fait un rallye à travers toute la ville. Cela nous a permis d'en apprendre un peu plus sur cette ville mais aussi de découvrir la plus petite maison de France et l'abbatiale.

Pas de temps à perdre, retour dans le bus où nous prenons le départ pour Paris où nous arrivons à Paris un peu avant 21h.

Jeudi 20 octobre :

Nous commençons la journée par la visite du Musée de la Libération de Paris - Musée du Général Leclerc - Musée Jean Moulin. Nous avons été accueillis par des personnes de la Fondation Leclerc et pendant qu'un groupe visitait le musée, l'autre assistait à une conférence nous présentant les deux personnages que sont le Général Leclerc et Jean Moulin, leurs motivations, leurs actions pendant l'invasion de la France et l'occupation jusqu'à la libération de la France.



« Sur les traces de la 2e DB »

La 2e DB est issue de la colonne Leclerc (1941) puis à partir de février 1943 de la « Force L » subordonnée à la 8e armée britannique. En mars 1943, la Force L est rattachée à la colonne volante du commandant Rémy avant de former la 2e DFL (Division française libre). La 2e DB voit le jour le 24 août 1943 à Témara au Maroc. Elle est commandée par le général Leclerc. D'avril à mai 1944, la 2e DB est transportée en Angleterre. Elle y est équipée en matériel américain et poursuit ses entraînements.

La campagne de Normandie

La 2e DB débarque à Utah Beach le 1er août 1944. Elle est placée sous le commandement américain aux ordres de la 3e armée du général Patton et du 15e corps d'armée du général Haislip. Les troupes françaises libèrent Alençon le 12 août. Aux portes d'Argentan, les soldats de Leclerc reçoivent l'ordre de progresser vers Paris. Après les demandes appuyées du général De Gaulle et de Leclerc, les Alliés autorisent la 2e DB à entrer dans la capitale. Le 25 août 1944, Leclerc reçoit la reddition du général von Choltitz

De Paris à Strasbourg

Plus de cinq mois après le débarquement du 6 juin 1944 en Normandie et trois mois après celui en Provence du 15 août 1944, débute la libération de l'Alsace. Au sud, dans la deuxième quinzaine de septembre 1944, la 1ère armée française de De Lattre de Tassigny atteint les Vosges et la trouée de Belfort, où la 19e armée allemande du général Wiese s'est retranchée. Le 19 novembre 1944, le premier village alsacien, Seppois, est libéré et le Rhin est atteint à Rosenau. Mulhouse est libéré le 21 novembre 1944. Au nord, la 2e DB de Leclerc, qui fait partie de la 7e armée US commandée par le général Patch, libère Saverne le 22 novembre et entre dans Strasbourg le 23, honorant ainsi le serment de Koufra. Au début de la deuxième quinzaine de décembre 1944, le nord et le sud de l'Alsace sont entre les mains des troupes alliées. Mais, entre les deux se trouve la poche de Colmar, un front de 160 km en arc de cercle du Sud de Strasbourg à Mulhouse en passant par les crêtes vosgiennes.

Fin décembre, les Allemands lancent une contre offensive dans les Ardennes. Le 31 décembre, entre Bitche et Sarreguemines, l'opération *Nordwind* est engagée par huit divisions allemandes, dont deux blindées. L'objectif est de reprendre Strasbourg.

Début janvier 1945, le repli est ordonné par le général Eisenhower, le commandant en chef des troupes alliées sur le front occidental. Il faudra toute la force de persuasion du général De Gaulle pour que Strasbourg ne soit pas abandonnée par les forces alliées.

Fin janvier 1945 : les troupes américaines et la 1ère armée française reprennent l'offensive et libèrent le Haut-Rhin / 2 février 1945 : libération de Colmar / 19 mars : libération du nord de l'Alsace.

De Royan à Berchtesgaden

Des garnisons allemandes subsistent sur les côtes atlantiques, notamment à Royan. Du 15 au 17 avril 1945, la 2e DB participe à la libération de la poche de Royan. Puis, les premières colonnes de la 2e DB franchissent le Danube le 29 avril. Le 4 mai, c'est la 2e DB qui pénètre la première à Berchtesgaden, le nid d'aigle de Hitler.

La 2e DB : le tour de force de l'amalgame

2e DB : 2 500 Français libres, 4 000 évadés de France, 1 000 Nord-Africains, 63 Rochambelles, auxquels ont suivi 5 000 engagés volontaires en France

Selon la Revue historique des armées du Service historique de la Défense, la 2e DB comporte, lors du débarquement de Normandie, environ 14 000 hommes dont 3 350 « sujets de l'Empire » et est composée à égalité de « maréchalistes » et de « gaullistes » (anciens du Tchad, engagés de Tunisie, Corps franc d'Afrique, évadés de France...)

Selon Jean-François Muracciole, la 2e DB comportait 7 000 hommes des unités de l'Armée d'Afrique, 4 000 FFL (vétérans du Tchad et de la « colonne volante ») et 2 500 évadés par l'Espagne.

1687 soldats tués / 3300 blessés



Philippe Leclerc de Hauteclocque (1902 – 1947)

En 1922, il intègre Saint-Cyr (Ecole spéciale militaire).

Capitaine d'état-major de la 4e division d'infanterie en mai 1940, il est fait prisonnier à deux reprises et s'évade à deux reprises. En juin 1940, il part à Londres. C'est là qu'il prend le pseudonyme de Leclerc pour protéger sa famille. Le 25 juillet 1940, il rencontre De Gaulle et reçoit pour mission de rallier les forces armées de l'Afrique équatoriale française à celles de la France Libre.

Depuis le Tchad, il effectue des raids avec peu de moyens contre les positions italiennes et s'empare notamment de Koufra le 28 février 1941 où il prononce avec ses hommes le serment du 2 mars :

« Jurez de ne déposer les armes que lorsque nos couleurs, nos belles couleurs, flotteront sur la cathédrale de Strasbourg »

Nommé à la tête du corps expéditionnaire français en Extrême-Orient, Leclerc signe au nom de la France l'acte de capitulation du Japon le 2 septembre 1945.

En 1946, il est nommé inspecteur général en Afrique du Nord où il trouve la mort dans un accident d'avion le 28 novembre 1947.

Il est élevé au titre de maréchal à titre posthume en 1952 et est enterré dans la crypte des Invalides à Paris.



Avant de quitter le musée, nous avons fait une photo de groupe en compagnie de Monsieur Rousset.

A midi, nous nous sommes arrêtés au jardin du Luxembourg pour manger. Nous avons ensuite traversé Paris à pied tout en pouvant apercevoir tout au long du parcours plusieurs monuments tels que le musée du Louvre ou encore le Grand Palais.



Notre balade prit fin devant les Invalides. Cet endroit a été pour moi le meilleur de tout le voyage en raison de son immensité, de sa beauté, de son prestige et également de ce qui se trouve à l'intérieur. En effet nous avons visité l'historial Charles de Gaulle. Dans ce musée j'ai découvert



Historial Charles de Gaulle

par le biais d'un film et d'informations écrites la vie de ce personnage marquant de l'Histoire de France. S'en suivit pour les volontaires la visite du tombeau de l'empereur Napoléon Bonaparte situé dans une salle luxueuse et prestigieuse.



Enfin, notre journée à Paris s'est achevée avec la visite du musée du Quai Branly sur les arts primitifs. J'ai trouvé que ce musée était bien car nous l'avons fait de nuit ce qui donnait une ambiance différente à la visite et aussi car ce qui y est exposé était différent de ce que nous avions visité jusque-là qui était plus en rapport avec la Seconde Guerre Mondiale.

C'est à l'issue de cette visite que nous avons repris la route pour le chemin du retour jusqu'à Saverne.

« J'ai vraiment apprécié ce voyage « Sur les traces de la 2e DB ». J'ai trouvé le programme des visites bien conçu, ce qui nous a permis de nous rendre compte de ce qui s'est passé et surtout qu'il ne faut pas oublier et tirer les leçons de cette Seconde Guerre mondiale.

J'ai particulièrement été intéressé par la découverte de la Pointe du Hoc, ainsi que celle du cimetière américain situé au-dessus de la plage d'Omaha Beach. A ce moment, j'ai pris conscience du sacrifice de tous ces soldats pour repousser l'ennemi et permettre le retour à la Liberté.

Ce voyage m'a permis de me rendre compte à quel point la paix ne tient qu'à un fil et qu'un rien suffit aujourd'hui pour déclencher une nouvelle guerre.

Le temps où les humains savaient discuter, s'expliquer, rigoler ensemble, sans distinction de sexe, de religion ou d'origine n'existe plus et c'est à nous de lutter aujourd'hui pour la liberté de notre pays, de notre Terre afin d'éviter un autre conflit mondial. »

« J'ai beaucoup aimé ce voyage. Tout d'abord car les visites étaient intéressantes (je n'avais encore jamais visité aucun des musées et des endroits que nous avons vus) et aussi grâce à la bonne ambiance qui nous a accompagnés tout au long du séjour. Les musées que j'ai préférés sont celui d'Utah Beach et celui de la Libération de Paris - Musée du Général Leclerc - Musée Jean Moulin.

Ce voyage m'a bien sûr apporté des connaissances en plus, mais il m'a aussi rappelée de quoi l'Homme est capable de faire en bien et en mal. Malheureusement, les atrocités commises pendant cette période n'ont pas servi de leçon, comme en témoigne l'actualité.



Un grand merci à nos professeurs et à « la Fondation Leclerc ».